# Mini-projet : Alignement de séquences LU3IN003 - Sorbonne Université

PEREIRA GAMA Gustavo EL BEBLAWY Rami

Si  $(\bar{x}, \bar{y})$  et  $(\bar{u}, \bar{v})$  sont respectivement des alignements de (x, y) et (u, v) alors  $(\bar{x}.\bar{u}, \bar{y}.\bar{v})$  est un alignement de (x.u, y.v) car :

- d'après (i),  $\pi(\bar{y}) = y$  et  $\pi(\bar{v}) = v$  donc  $\pi(\bar{y} \cdot \bar{v}) = y \cdot v$ .
- et d'après (ii),  $\pi(\bar{y}) = y$  et  $\pi(\bar{v}) = v$  donc  $\pi(\bar{y} \cdot \bar{v}) = y \cdot v$ .
- si  $(\bar{x}, \bar{y})$  et  $(\bar{u}, \bar{v})$  sont des alignements, alors  $|\bar{x}| = |\bar{y}|$  et  $|\bar{u}| = |\bar{v}|$ , donc  $(\bar{x}.\bar{u}) = |\bar{x}| + |\bar{u}|$  et  $(\bar{y}.\bar{v}) = |\bar{y}| + |\bar{v}|$
- il faut que (iv) soit respectée c'est-à-dire (définition) : \*  $\forall i \in [1..|\bar{x}|], \ \bar{x_i} \neq$  — ou  $\bar{y_i} \neq$  — et  $\forall i \in [1..|\bar{u}|], \ \bar{u_i} \neq$  — ou  $\bar{v_i} \neq$  —
  - Donc  $\forall i \in [1..(|\bar{x}| + |\bar{u}|)], ((\overline{x \cdot u})_i \neq -\text{ou } (\overline{y \cdot v})_i$

### Question 2

La longueur maximale d'un alignement de (x,y) est n+m car on a alors un gap en face de chaque lettre, pour chacun des mots. On ne peut avoir deux gaps face à face, on ne peut donc augmenter la longueur du mot. Exemple avec les mots A et AG de taille n=1 et m=2

$$A - -AG$$

On a bien une longueur de 3 = n + m.

#### Question 3

En ajoutant k gaps à x, on obtient un mot de taille n+k. On va placer k gaps parmis ces n+k places. On va donc choisir k parmis n+k, le nombre de mots  $\bar{x}$  obtenus est donc  $\binom{n+k}{k}$ .

#### Question 4

Une fois ajoutés k gaps à x pour obtenir  $\bar{x}$ , on a un mot de taille n+k. Afin de l'aligner avec y, il faut que  $\bar{y}$  soit aussi de taille n+k. Or, y est de taille m. Il faut donc ajouter n+k-m gaps à y.

Le nombre de mots possible pour  $\bar{x}$  est  $\binom{n+k}{k}$ , et le nombre de mots possible pour  $\bar{y}$  est  $\binom{n+k}{n+k-m}$ . Or, on doit enlever les mots où des gaps se superposent. Il y a donc k choix en moins pour placer les gaps de  $\bar{y}$ . On obtient donc, pour un k donné,  $\binom{n+k}{k} * \binom{n}{n+k-m}$  combinaisons possibles.

On va ajouter à n de 0 à, au plus, m gaps (on obtient ainsi le mot de taille maximale n+m).

Le nombre d'alignements possible pour (x, y) est donc  $\sum_{k=0}^{k=m} {n+k \choose k} {n \choose n+k-m}$ En utilisant un calculateur en ligne, on trouve 298 199 265 alignements possibles pour |x| = 15 et |y| = 10.

On peut trouver l'alignement de coût minimal en même temps que l'énumération de tous les alignements possibles à l'aide d'une variable qui stocke le minimum obtenu à chaque fois, et l'alignement qui en est à l'origine?

Afin de calculer la distance d'édition de deux mots, il faut calculer la distance entre chaque lettre. Il y a n+k lettres, c'est donc une opération en  $O(n+k)=O(n)(\operatorname{car} n>m\geq k)$ . On va effectuer cette opération pour chaque combinaison possible, la complexité obtenu est donc  $O(n*\sum_{k=0}^{k=m}\binom{n+k}{k}\binom{n}{n+k-m})$ , soit O(n!).

#### Question 6

Il n'est nécéssaire de garder en mémoire uniquement les 2 mots en cours d'analyse et le meilleur alignement trouvé jusqu'ici. On a donc une complexité spatiale en O(n).

La version de python utilisée pour tout le projet est Python 3.7.4 La version de matplotlib utilisée est la 3.1.2

#### TACHE A

Le code de la tâche A se trouve dans le fichier A.py. Certaines fonctions sont volontairement redondantes dans plusieurs fichier afin de n'avoir aucune dépendance de fichier entre chaque tâche.

Les résultats des tests se trouvent dans le fichier  $res\_tests/res\_tache\_A$ . Vous pouvez réalisez le graphe correspondant à ces données en lançant la commande  $python\ graphe.py\ res\_tests/res\_tache\_A'$ (il faut installer la librairie matplotlib si nécéssaire avec la commande 'pip install matplotlib'. Vous pouvez également créer vos données correspondantes aux performances de votre machine en éxecutant le fichier 'mesures-py'.

On observe que, sur notre machine, on obtient un temps suppérieur à une minute pour une instance de taille 12.

La consommation mémoire pour ces instances n'a pas dépassé 0.1% (tableau récap dans le fichier utilisation).

Si  $\bar{u}_l = -$ , alors  $\bar{v}_l = y_j$ , si  $\bar{v}_l = -$ , alors  $\bar{u}_l = x_i$ . Si  $\bar{u}_l \neq -$  et  $\bar{v}_l \neq -$ , alors  $\bar{u}_l = x_i$  et  $\bar{v}_l = y_j$ , car on ne peut changer l'ordre des lettres et on ne peut aligner deux gaps. Ainsi, la dernière lettre de Al(i,j) est forcément, soit -, soit  $x_i$  (respectivement  $y_j$ ).

## Question 8

Si 
$$\bar{u}_l = -$$
 ou  $\bar{v}_l = -$ , alors  $C(\bar{u}, \bar{v}) = C(\bar{u}_{[1..l-1]}, \bar{v}_{[1..l-1]}) + c_{ins/del}$ .  
Sinon,  $C(\bar{u}, \bar{v}) = C(\bar{u}_{[1..l-1]}, \bar{v}_{[1..l-1]}) + c_{sub}(x_i, y_j)$ .

#### Question 9

$$D(i,j) = min \begin{cases} D(i-1, j-1) + c_{sub}(x_i, y_j) \\ D(i-1, j) + c_{del} \\ D(i, j-1) + c_{ins} \end{cases}$$

## Question 10

D(0,0) = 0 car il n'y a pas de "coût initial" pour commencer l'alignement.

#### Question 11

Pour  $j \in [1..m]$ , on a  $D(0,j) = c_{ins} * j$  car cela veut dire qu'il n'y aucune lettre de  $\Sigma$  dans  $\bar{u}$ , donc uniquement des insertions.

De même, pour  $i \in [1..n]$ , on a  $D(i,0) = c_{del} * i$  car cela veut dire qu'il n'y a aucune lettre de  $\Sigma$  dans  $\bar{v}$ , donc uniquement des suppressions.

fin pour

return D

```
DIST_1(x,y):
      Pour i allant de 0 a n:
             Pour j allant de 0 a m :
                    Si i = 0:
                          Si j = 0:
                                D[0,0] \leftarrow 0
                                D[0,j] \leftarrow j * c_{ins}
                   Sinon:\\
                          Si j = 0:
                               D[i, 0] \leftarrow i * c_{del}
                          Sinon :
                                c \leftarrow D[i-1, j-1] + c_{sub}(x_i, y_j)
                                 Si D[i-1,j] + c_{del} < c:
c \leftarrow D[i-1,j] + c_{del}
                                 Si D[i,j-1] + c_{ins} < c:
c \leftarrow D[i,j-1] + c_{ins}
                                D[i,j] \leftarrow c
             fin pour
```

L'algorithme DIST\_1 prend en mémoire un tableau imbriqué de taille n\*m, sa complexité spatiale est donc de l'ordre O(nm).

## Question 14

On a deux boucles imbriquées allant jusqu'à n/m. Sa complexité temporelle est donc de l'ordre de  $O(max(n,m)^2)$ .

## Question 15

Si on a j > 0 et  $D(i,j) = D(i,j-1) + c_{ins}$ , cela signifie que le meilleur coût de l'alignement de  $(x_{[1..u]},y_{[1..j]})$  est obtenu à partir de l'alignement  $(x_{[1..u]},y_{[1..j-1]})$  en ajoutant une insertion. Cela se traduit, donc, d'après l'énoncé, à rajouter un gap dans x, et se traduit mathématiquement par

$$\forall (\bar{s}, \bar{t}) \in Al * (i, j - 1), (\bar{s} \cdot -, \bar{t} \cdot y_i) \in Al * (i, j)$$

On applique les même raisonnement pour les deux autres expressions, et on trouve ainsi

$$\forall (\bar{s}, \bar{t}) \in Al * (i - 1, j), (\bar{s} \cdot x_i, \bar{t} \cdot -) \in Al * (i, j)$$

$$\forall (\bar{s}, \bar{t}) \in Al * (i-1, j-1), (\bar{s} \cdot x_i, \bar{t} \cdot y_j) \in Al * (i, j)$$

```
SOL_1(x,y,D):
        (Les insertions dans \bar{x} et \bar{y} se font au debut)
       i \leftarrow |x|
       j \leftarrow |y|
       Tant que i > 0 et j > 0:
               Si D[i,j] = D[i-1,j-1] + c_{sub}(x_i,y_j):
                       \bar{x} \leftarrow x_i
                       \bar{y} \leftarrow y_j
                       i \leftarrow i-1
                       j \leftarrow j-1
               Sinon:
                       Si D[i, j] = D[i, j - 1] + c_{ins}:
                              \bar{x} \leftarrow -
                              \bar{y} \leftarrow y_j
                              j \leftarrow j-1
                       Sinon:
                               \bar{x} \leftarrow x_i
                               \bar{y} \leftarrow -
                               i \leftarrow i-1
        fin tant que
       Tant que i > 0:
               \bar{x} \leftarrow x_i
               \bar{y} \leftarrow -
               i \leftarrow i-1
        fin tant que
       Tant\ que\ j\ >\ 0\ :
              \bar{x} \leftarrow -
               \bar{y} \leftarrow y_j
               j \leftarrow j-1
        fin tant que
        \operatorname{return} (\bar{x}, \bar{y})
```

SOL\_1 est en O(n+m) et DIST\_1 en  $O(max(n,m)^2)$ , ainsi l'éxecution séquentielle de ces deux algorithmes a une complexité temporelle de  $O(max(n,m)^2)$ .

## Question 18

Ces fonctions utilisent des chaines et tableaux de taille allant jusqu'à n+m et un tableau de taille n\*m. La complexité spatiale totale est donc O(nm).

#### TACHE B

Le code de la tâche B se trouve dans le fichier B.py. Certaines fonctions sont volontairement redondantes dans plusieurs fichier afin de n'avoir aucune dépendance de fichier entre chaque tâche.

Les résultats des tests se trouvent dans le fichier  $res\_tests/res\_tache\_B1$  et  $res\_tests/res\_tache\_B2$ .

Vous pouvez également créer vos données correspondantes aux performances de votre machine en éxecutant le fichier 'mesures-py'.

On observe que, sur nos machine, on ne peut dépasser des tailles de 15000 et 10000 lettres, après quoi l'utilisation mémoire devient trop grande et l'OS tue notre programme

La consommation mémoire pour ces instances est allée de 0.1% à >100% (tableau récap dans le fichier utilisation).

En réalisant les graphes correspondants à ces données avec la commande python graphe.py res\_tests/res\_tache\_B1, on observe une courbe polynomial, ce qui correspond à notre complexité théorique.

Lorsqu'on remplit la ligne i du tableau, on n'a besoin de regarder uniquement 3 cases : D(i-1,j-1), D(i-1,j) et D(i,j-1) (cf l'algorithme). Ainsi, on n'utilise pas les lignes  $D(i',j)_{(i'< i-1,j\in [1..m])}$ 

```
DIST_2(x,y):
       Pour j allant de 0 a m:
              prec[j] \leftarrow j * c_{ins}
        fin pour
       Pour i allant de 1 a n:
               Pour j allant de 0 a m:
                       Si j = 0:
                              D[0] = i * c_{del}
                      Sinon:
                             c \leftarrow prec[j-1] + c_{sub}(x_i, y_j)
                              \begin{array}{ll} \text{Si prec[j]} + \ c_{del} < \text{c:} \\ \text{c} \ \leftarrow prec[j] + c_{del} \end{array}
                              Si D[j-1] + c_{ins} < c:
 c \leftarrow D[j-1] + c_{ins}
                             D[j] \leftarrow c
               fin pour
               prec \leftarrow D
        fin pour
        return D
```

#### TACHE C

Le code de la tâche C se trouve dans le fichier C.py. Certaines fonctions sont volontairement redondantes dans plusieurs fichier afin de n'avoir aucune dépendance de fichier entre chaque tâche.

Les résultats des tests se trouvent dans le fichier  $res\_tests/res\_tache\_C1$  et  $res\_tests/res\_tache\_C2$ .

Vous pouvez également créer vos données correspondantes aux performances de votre machine en éxecutant le fichier 'mesures-py'.

La consommation mémoire pour la plus grosse instance était de 0.2% (tableau récap dans le fichier *utilisation*). Ceci est bien meilleur que DIST\_1 qui utilisait trop de mémoire et rendait l'éxecution de notre programme impossible pour les trop grosses instances. Avec cette méthode on a cependant uniquement la distance d'édition, et non l'alignement optimal.

En réalisant les graphes correspondants à ces données avec la commande python graphe.py res\_tests/res\_tache\_C1', on observe une courbe polynomial, ce qui correspond à notre complexité théorique.

## Question 21

```
mots\_gaps(k):

M \leftarrow ''

Pour i allant de 1 a k:

M \leftarrow M + '-'

fin pour

return M
```

```
\begin{aligned} & \text{align\_lettre\_mot}\,(\,\mathbf{x}\,,\mathbf{y}\,)\,: \\ & c \;\leftarrow \infty \\ & \text{Pour j allant de 1 a } |\,\mathbf{y}\,|\,: \\ & \text{Si } c_{sub}(x_1,y_j) < \mathbf{c}\,: \\ & c \leftarrow c_{sub}(x_1,y_j) \\ & i \leftarrow j \\ & \text{fin pour} \\ \\ & \bar{x} \leftarrow \; \text{mots\_gaps}\,(\,\mathbf{i}\,-\!1) \,+\, x \,+\, \text{mots\_gaps}\,(\,|\,\mathbf{y}\,|\,\,-\,\,\mathbf{i}\,) \\ & \text{return } (\bar{x},y) \end{aligned}
```

On a  $(\bar{s},\bar{t})$  l'alignement optimal de  $(x^1,y^1)$  suivant de coût 13 :

 $\operatorname{et}(\bar{u},\bar{v})$  l'alignement optimal de  $(x^2,y^2)$  suivant de coût 9 :

$$\begin{array}{cccc} L & O & N & - \\ - & - & N & D \end{array}$$

Il en vient donc  $(\bar{s}\cdot\bar{u},\bar{t}\cdot\bar{v})$  un alignement de (x,y) de coût 21 :

Or, on trouve l'alignement suivant de (x,y):

Cet alignement est de coût 17, donc  $(\bar{s}\cdot\bar{u},\bar{t}\cdot\bar{v})$  n'est pas un alignement optimal de (x,y).

```
\begin{aligned} & \text{SoL}_{2}(\mathbf{x},\mathbf{y}) \colon \\ & \text{Si}_{} | \mathbf{y} | = 0 \colon \\ & \mathbf{y} \leftarrow \text{mots}_{} \text{gaps} (|\mathbf{x}|) \\ & \text{return}_{} (\mathbf{x},\mathbf{y}) \end{aligned} & \text{Si}_{} | \mathbf{x} | = 0 \colon \\ & \mathbf{x} \leftarrow \text{mots}_{} \text{gaps} (|\mathbf{y}|) \\ & \text{return}_{} (\mathbf{x},\mathbf{y}) \end{aligned} & \text{Si}_{} | \mathbf{x} | = 1 \colon \\ & \text{return}_{} \text{align}_{} \text{lettre}_{} \text{mot} (\mathbf{x},\mathbf{y}) \end{aligned} & \text{i*}_{} \leftarrow |\mathbf{x}| / 2 \\ & \text{j*}_{} \leftarrow \text{coupure} (\mathbf{x},\mathbf{y})  & (\mathbf{x}1, \mathbf{y}1) \leftarrow \text{SOL}_{2}(x_{[1..i*]}, y_{[1..j*]}) \\ & (\mathbf{x}2, \mathbf{y}2) \leftarrow \text{SOL}_{2}(x_{[i*1..|x|]}, y_{[j*+1..|y|]}) \end{aligned} & \text{return}_{} (\mathbf{x}1 + \mathbf{x}2, \mathbf{y}1 + \mathbf{y}2)
```

```
coupure(x,y):
      Pour j allant de 0 a m:
            prec[j] \leftarrow j * c_{del}
      fin pour
      stop \leftarrow i/2
      Pour i allant de 1 a stop:
            Pour j allant de 0 a |y|:
                   Si j = 0:
                         D[0] = i * c_{del}
                         min\_c \leftarrow i * c_{ins}
                         indice min \leftarrow j
                   Sinon:
                         c \leftarrow prec[j-1] + c_{sub}(x_i, y_j)
                         Si prec[j]+c_{del} < c:
                               c \leftarrow prec[j] + c_{del}
                         Si D[j-1] + c_{ins} < c:
 c \leftarrow D[j-1] + c_{ins}
                         Si \ c <= min\_c \ :
                               min\_c \leftarrow c
                               indice min \leftarrow j
                         D[j] \leftarrow c
             fin pour
            prec \leftarrow D
      fin pour
      return indice min
```

#### Question 26

Trois tableaux de taille n, donc O(n).

## Question 27

Quatre tableaux de taille max n/m, donc O(max(n,m)). On suppose que n>=m, ainsi on note O(n) la complexité de  $SOL_2$ .

 $O(n^2)$  car il y a deux boucles imbriquées de taille max n.

#### TACHE D

Le code de la tâche D se trouve dans le fichier D.py. Certaines fonctions sont volontairement redondantes dans plusieurs fichier afin de n'avoir aucune dépendance de fichier entre chaque tâche.

Les résultats des tests se trouvent dans le fichier  $res\_tests/res\_tache\_D1$  et  $res\_tests/res\_tache\_D2$ .

Vous pouvez également créer vos données correspondantes aux performances de votre machine en éxecutant le fichier 'mesures-py'.

La consommation mémoire pour la plus grosse instance était de 0.2% (tableau récap dans le fichier utilisation). On obtient un résultat identique à la tâche C car la méthode est très similaire.

En réalisant les graphes correspondants à ces données avec la commande python graphe.py res\_tests/res\_tache\_D1, on observe une courbe polynomial, ce qui correspond à notre complexité théorique.

#### Question 29

En comparant expérimentalement nos résultats, on constate une complexité temporelle meilleure pour SOL  $\_2$  que pour SOL  $\_1$ .